RUGBY/CHALLENGE CUP

L'UBB en demi-finale face aux Bristol Bears P.48

BARSAC

Un homme abattu d'un coup de fusil Page 17



GIRONDE

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2020 | SUD OUEST.fr | 2,00€



Le jeune Slovène a franchi la ligne d'arrivée en tête, hier, déjouant tous les pronostics. PHOTO MARCO BERTORELLO/AFP



HOTO LAURENT THEILLET/« SUD OUEST »

SOCIETE

L'art d'être grands-parents

Les grands-parents jouent un rôle de plus en plus important auprès de leurs petits-enfants. Le dialogue avec les parents est capital pour éviter les conflits familiaux

Pages 2 à 4

ÉTATS-UNIS/ÉLECTION PRÉSIDENTIELLEDes scénarios catastrophes

Des scénarios catastrophes de plus en plus crédibles

Page 6

INTEMPÉRIES

Une personne disparue dans le Gard Page 10





Groupe HDV

Nous ne construisons pas seulement des maisons

www.couleur-villas.fr



20 septembre 2020 SUD OUEST DIMANCHE

Le fait du jour

Des grands-parents to

SOCIÉTÉ Quand tout se passe bien entre les membres de la famille, les papys et mamies du XXIe siècle occupent souvent une place de choix dans la vie de leurs petits-enfants

Aude Boilley

a.boilley@sudouest.fr

ongtemps, Clara et Clément se souviendront du goût des fraises ⊿chantilly qu'ils mangeaient chez « papy-mamie ». Un petit plaisir que leur accordent régulièrement Christian, 73 ans, et Josiane, 69 ans. « Je leur achète aussi parfois des cerises. Et tant pis si on est en hiver. Il ne nous reste pas vingt ans à vivre comme ça, alors il faut en profiter. On n'a pas le temps de perdre du temps », assume le grand-père, à qui le confinement a laissé un goût amer.

Une petite attention que Magalie Leyssalle, sa fille, regarde d'un œil attendri. Depuis deux ans et demi, la quadra a déménagé avec son mari à dix minutes de chez ses parents, à Saint-Médard-en-Jalles (33), dans la banlieue de Bordeaux. Aiguilleuse du ciel à l'aéroport de Mérignac, elle habitait à Ambarès, de l'autre côté de la Garonne. Une petite demiheure de route qui devenait souvent une heure à cause de la congestion sur la rocade bordelaise.

Chaque mercredi et pendant les vacances, ce sont ses parents qui sont sur le pont. Ils reçoivent chez eux Clara, 5 ans, Clément, 9 ans, et leur cousin de 5 ans. Une situation que connaissent de nombreux grands-parents. En France, environ deux tiers des enfants de moins de 6 ans sont gardés au moins occasionnellement par leurs grands-parents (1). Un soutien qui vient généralement compléter les modes d'accueil existants, à l'instar de Clara et Clément qui vont à la garderie chaque soir après l'école. « Nous avons aussi notre vie avec un planning chargé entre la danse, le bridge, la pétanque, la marche et la gym », liste Josiane Pitobayle.

Cependant, quand un petit grain de sable vient se loger dans une mécanique huilée à la minute près, Magalie et Sébastien Leyssalle savent qu'ils peuvent décrocher leur téléphone. « Si nous avons une réunion qui s'éternise ou l'école qui appelle, mes parents nous sont d'une aide sans nom.»

« Ça leur évite de recourir à la nounou et cela nous fait très plaisir de voir nos petits-enfants grandir. C'est parfaitement naturel, nous avons une chance inouïe. Cela nous maintient en forme », estime Christian Pitobavle, dont le genou souffre parfois lors de parties de football avec Clément. « Devenir aïeul, c'est rentrer dans l'aurore. Le vieillard gai se mêle aux marmots triomphants »,

écrivait Victor Hugo dans sa dernière œuvre, « L'art d'être grand-père ».

Petite, Magalie Leyssalle a aussi eu la chance de grandir aux côtés de ses grands-parents. « Je me souviens de la recette des crêpes qu'on faisait ensemble. On a des racines, c'est important de les transmettre à ses enfants et qu'ils sachent d'où ils viennent. Nous sommes une petite tribu, nous passons nos vacances ensemble et accueillons les copains de Clara et Clément.»

Une complicité partagée par le frère et la sœur. Il n'est d'ailleurs par rare que les petits demandent à aller

reste pas

On n'a

pas le temps

de perdre

du temps »

dormir un soir chez leurs grands-« Il ne nous parents. « Ça nous touche beaucoup, évidemvingt ans à ment », confie Jovivre comme siane Pitobayle. ça, alors il faut en profiter.

Pour la famille, le confinement a été une épreuve. « Ça a été très dur pour nous tous. Les enfants ont cru que papy et

mamie étaient morts. Il a fallu les rassurer. À la fin, on allait les voir, dans le jardin, sans qu'ils se touchent », témoigne Sébastien Leys-

Dans ce tableau, idyllique, peu d'accrocs. « Nous avons nos règles, ils ont les leurs. Elles se ressemblent beaucoup. Nous nous faisons confiance et nous sommes cohérents entre nous », poursuit « Mamie Josiane ». « Bon, je vais quand même jouer gagnant en cuisine, c'est souvent lasagnes ou steack-frites!»

Conflits de générations

Trouver sa place n'est pas toujours aisé. À Bègles, Isabelle estime que ce n'est pas à elle d'éduquer ses petites-filles. « Je participe à leur apprendre certaines valeurs et à leur épanouissement. J'emmène la grande manger au restaurant, au cinéma ou faire du shopping. Je ne demande pas l'avis des parents pour, mais je ne propose pas quelque chose qui n'est pas dans leurs principes ». Encore en activité, elle est aussi l'assistante maternelle de la plus jeune.

Parfois, des divergences peuvent malheureusement distendre les liens. À Dax, Nicole, 68 ans, reçoit peu ses petits-enfants qui vivent à Mont-de-Marsan. « Ma fille et moi ne partageons pas les mêmes valeurs éducatives. Îl y a des choses que j'ai envie de dire mais je me retiens. Et puis, ie me demande si c'est une question de génération mais je







Josiane et Christian gardent chaque mercredi et pendant la durée des vacances scolaires les enfants de Magalie et Sébastien, Clara et Clément. Pour le plus grand bonheur de tous.

PHOTO LAURENT THEILLET/« SUD OUEST »

trouve que les enfants d'aujourd'hui sont surstimulés, ils ne savent plus s'ennuyer, s'occuper seuls ou rêver. Ils demandent beaucoup d'éner-

Les enfants changent, la société aussi. Avec presque un mariage sur deux qui se termine par un divorce, les remariages conduisent parfois à des familles avec huit grands-pa-

À Pessac, Andrée Larrère est la grand-mère « d'adoption » des deux belles-filles de son fils. « Je ne fais aucune différence entre mes petits-enfants. Je me sens la même responsabilité. » Également mamie d'autres petits-enfants, elle s'estime très chanceuse de les avoir à ses côtés. « Mes petits-enfants ont connu le décès de leur papy juste avant le confinement et nous avons partagé ces difficiles moments tous ensemble. Ils sont, malgré eux, ce qui me permet de tenir debout.»

(1) Étude de la Direction de la recherche. desétudes.desévaluationset des statistiques (Drees), juin 2018.

Bordeaux va débatt



L'objectif est de recueillir la parole d'acteurs locaux, via la Maison des familles (ici, pour son inauguration). ARCH. CL. PETIT

ÉDUCATION À partir d'exemples locaux et de témoignages, les états généraux vont recueillir des propositions

Mercredi 23 septembre, à l'Athénée municipal de Bordeaux, le think tank Vers le haut organise la halte bordelaise de ses états généraux de l'éducation. Dans la capitale de Nouvelle-Aquitaine, c'est le thème de la parentalité qui est mis en avant avec la question « comment aider les parents à exercer leur rôle?»

Chacune des sept étapes de ce tour de France vise à recueillir des suggestions pour construire un livre blanc de l'éducation, qui sera remis à l'exécutif. « Notre association a interrogé tous les candidats à la présidentielle de 2017 sur le sujet de l'éducation, explique

SUD OUEST DIMANCHE 20 septembre 2020

SUD OUEST.fr

Coronavirus : les personnes âgées ne veulent plus être infantilisées ni stigmatisées

ujours très présents



re de parentalité

Marc Vannesson, délégué général de Vers le haut. Emmanuel Macron avait promis qu'il organise- activement des petits, de l'âge de rait des états généraux sur ce 6 ans jusqu'à la puberté. Ces mathème. Il ne l'a pas fait, nous nous en sommes chargés.»

Tout un village pour un enfant

Chaque phase des états généraux s'organise autour d'ateliers qui réunissent des acteurs locaux, venus partager leur expérience, comme la Maison des familles, installée depuis 2015 près du quartier des Capucins, à Bordeaux. Ce lieu s'attache à conforter les parents fragilisés ou isolés. « Beaucoup des mamans qui viennent regrettent de ne pas pouvoir s'appuyer sur l'aide de leurs parents, restés au pays ou dans une autre région. Elles souffrent de ne plus avoir de moment de répit », explique Karine Schoumaker, la responsable de la structure.

« Dans certaines cultures, ajoute-telle, les grands-parents s'occupent gées et donc encore plus isolées lorsqu'elles doivent partir. Dire qu'il faut tout un village pour élever un enfant n'est pas qu'une image.»

La confrontation des expériences et des regards sur la parentalité réalisée au cours de cette journée va nourrir le débat public, qui se tiendra à 18 h 30. La pédiatre Catherine Gueguen (lire page suivante) sera la grand témoin de cette soirée.

Vous pourrez retrouver la soirée bordelaise des États généraux de l'éducation en direct sur la page Facebook de sudouest.fr, le 23 septembre à partir de 18 h 30.

CINO CLÉS POUR COMPRENDRE



En partageant des activités, grands-parents et petits-enfants peuvent apprendre à développer une formidable complicité, PHOTO SHUTTERSTOCK

Comment trouver au mieux sa place avec les petits-enfants

Ne pas empiéter sur le rôle des parents, trouver la limite... L'école des grands-parents européens propose quelques recommandations

| Accepter l'enfant comme un cadeau

Dans la très grande majorité des cas, l'arrivée d'un enfant dans une famille est un événement joyeux, pour lequel on a le temps de se préparer. Mais c'est à l'usage que se taille le costume de grand-parent. « Nous ne sommes pour rien dans l'arrivée des petits-enfants. Il faut se rappeler qu'il s'agit d'un cadeau qui nous est fait », explique Armelle Le Bigot-Macaux, présidente de l'association École des grands-parents européens (EGPE) (1). « Les trois quarts des 13 millions de grands-parents français apprécient d'ailleurs ce cadeau. Il leur appartient de se rappeler régulièrement de cette chance ».

2 Être au clair avec les parents sur le rôle qui est le sien

Acheter des cadeaux, promener la petite au parc, lui faire découvrir les fleurs... Les plaisirs qu'offre le rôle de grand-parent sont innombrables. Mais, constate la présidente de l'EGPE, il convient de connaître les limites. « Afin de vivre ce rôle harmonieusement, nous devons garder à l'esprit que nous transmettons sous contrôle. C'està-dire que nos enfants ont conçu leurs propres enfants, ils ont réfléchi au projet pédagogique, leur approche de la parentalité leur appartient et nous devons donc respecter cet ordre des choses ».

Lorsqu'une recette fonctionne, il est naturel de vouloir la reproduire. Mais ce qui marche pour la cuisine ne semble pas systématique pour la parentalité. Le papy ou la mamie doit savoir respecter les choix de ses enfants vis-à-vis de leur propre descendance, prévient la spécialiste. « Il est essentiel d'établir une relation de confiance avec nos enfants et d'éviter de donner des conseils, sauf lorsqu'ils le demandent. Il faut donc être très clair sur la marche à suivre lorsque nos enfants nous confient les leurs.»

3 Ne pas engendrer de conflit de loyauté

Les risques, soulignent Armelle Le Bigot-Macaux, tournent toujours au désavantage des grandsparents: « Il est hors de question de coincer l'enfant dans un conflit de loyauté où il serait pris entre la façon dont maman lui a dit de faire des choses et celle voulue par grand-maman. Cela ne marche pas et l'enfant vous rappelle très vite que ce sont ses parents qui décident!»

4 Créer une relation particulière

Certains secrets sont plus faciles à avouer à ses grands-parents, d'autres ne se partagent même

qu'avec eux. Or, pour arriver à cette situation privilégiée, l'adulte doit être vigilant, recommande la présidente d'association : « Notre rôle doit s'exercer dans la souplesse, la douceur, la disponibilité, la joie, les rires, mais aussi les chagrins à partager. Cette relation peut s'exprimer dans une grande complicité. Toutefois, il faut se rappeler que la merveilleuse place de grand-parent est fragile et dépend avant tout du respect des règles établies avec les parents.»

5 Demander de l'aide en cas de conflit

Les tensions familiales existent. Et le statut de grand-parent génère ses propres complications. En cas de frustration profonde, de conflit, Armelle Le Bigot-Macaux p nise une aide extérieure :

« Parfois, la relation ne se passe pas comme les grands-parents le souhaiteraient. Ils peuvent se sentir tenus à l'écart. Il faut alors extérioriser le lien, en faisant appel à un médiateur ou une médiatrice, capable de trouver le problème et d'imaginer des solutions. C'est un des services que propose notre association. Nous savons que plus une porte commence à se refermer, plus elle risque de se claquer définitivement. Et personne n'est gagnant lorsque cela se produit. » Étienne Millien

(1) Le site de l'EGPE propose des témoignages, des conseils et ressources: www.egpe.org

« Etre grand-parent c'est savoir poser un cadre, sans humilier »

INTERVIEW Référence dans le monde de l'éducation et de la petite enfance, Catherine Gueguen plaide pour une place importante laissée aux grands-parents dans un dialogue constant avec les parents

Propos recueillis par Aude Boilley a.boilley@sudouest.fr

Ses livres à succès sont la bible de parents et grands-parents curieux de comprendre les contours de la « parentalité positive » et soucieux de faire au mieux avec le cerveau immature des petits. La pédiatre Catherine Gueguen sera présente à Bordeaux ce mercredi dans le cadre des États généraux de l'éducation (lire en pages 2-3). L'occasion de faire le point sur l'avancée des neurosciences dans la compréhension des émotions de l'enfant.

Que peuvent apporter les grandsparents à leurs petits-enfants ?

Une richesse, une expérience de vie, une ouverture au monde. Ils ne sont pas encombrés par le travail, ils ne sont pas le nez dans le guidon, ils sont donc plus disponibles dans leur tête. Les parents sont davantage dans l'urgence et dans le matériel. Ils ont besoin d'être soutenus et mis en confiance par leurs propres parents. Être grand-parent, c'est une des plus grandes joies du grand âge. Mais tous ne sont pas prêts à ça car il faut donner beaucoup. Certains veulent privilégier leur épanouissement personnel, vivre pour eux.

Quel rôle doivent adopter les grands-parents vis-à-vis de leurs propres enfants ?

Pour moi, leur rôle est extrêmement important. Les parents sont généralement submergés de travail. Élever des petits est très difficile aussi. Quand des grands-parents peuvent soulager les parents, c'est très important qu'ils le fassent. Les grands-parents sont une ressource indispensable pour les jeunes parents, une source de conseils, de soutien psychologique, d'aide matérielle ou immatérielle. Mais en dernier ressort, c'est aux parents de décider, pas aux grands-parents. Eux, doivent appliquer ce que souhaitent les pa rents. Il est très important qu'ils

Je pense qu'il est primordial que les petits aient un contact avec leurs grands-parents, cela les ancre dans une famille. Quand les grands-parents ne veulent pas s'impliquer, c'est souvent qu'il y a des conflits avec leurs enfants. Il faut d'abord régler cela.

N'est-ce pas aussi dû au fait qu'on élève désormais les enfants différemment ?

Un changement de culture est en cours. Depuis des siècles, les adultes ont cru bien faire en humiliant verbalement et physiquement les enfants. Ils ont cru qu'en faisant ça, ils allaient bien se comporter,



Catherine Gueguen est pédiatre, spécialiste de l'éducation et de la petite enfance. PHOTO ÉDITIONS ROBERT LAFONT

bien travailler à l'école. L'éducation passait par l'humiliation. On disait : « Ce n'est pas bien ce que tu fais, tu n'es pas gentil, tu es égoïste, tu es infernal. » Aussi bien dans les familles qu'à l'école. Cela fait des siècles et millénaires que les enfants sont traités de façon brutale. Donc c'est une vraie révolution de savoir que c'est au contraire l'empathie qui permet aux enfants et adolescents de bien se développer.

En quoi les neurosciences révolutionnent notre connaissance?

C'est une révolution totale car on a toujours cru qu'il fallait traiter durement les enfants pour qu'ils se comportent bien. Les recherches scientifiques ont énormément évolué. Beaucoup d'études montrent que dès qu'on humilie verbalement un enfant on empêche le bon développement de son cerveau et on entraîne des troubles psychologiques voire psychiatriques. Le cerveau des enfants est très malléable, extrêmement fragile. Toute interaction avec lui peut avoir des conséquences incroyables, tant positives que néga-

« Depuis des siècles, les adultes ont cru bien faire en humiliant verbalement et physiquement les enfants »

Tout se joue dans l'enfance ?

Non. Le cerveau se modifie beaucoup pendant l'enfance et l'adolescence mais il évolue en permanence, tous les jours, avec nos expériences quotidiennes. Rien n'est définitif. Ces études sont très récentes. Avant, on ne savait pas. Il faut donc se débarrasser de cette culpabilité et se réjouir qu'on fasse des progrès. Il faut avoir de l'em-



« Il faudrait qu'ils (les enfants, NDLR) puissent vivre normalement, se toucher, jouer », reconnaît la pédiatre Catherine Gueguen, dans le contexte actuel de crise sanitaire. ILLUSTRATION D. LE DEODIC / « SO »

pathie et de la compassion avec soi-même. L'éducation est la chose la plus complexe au monde. Tout le monde fait des erreurs, ce n'est pas grave. C'est même très pédagogique de reconnaître ses erreurs.

Qu'est-ce qui est bon pour le développement du cerveau ?

Avoir des adultes empathiques, chaleureux et soutenants, qui donnent confiance. Au lieu de dévaloriser l'enfant qui fait une bêtise, il faut lui expliquer. Être sobre, ne pas faire de discours de morale. De toute façon, ils ne les écoutent pas! L'encouragement permet au cerveau de maturer.

En quoi l'empathie n'est pas du laxisme ?

Être parent et grand-parent, c'est être un modèle, c'est savoir poser un cadre mais c'est le faire sans humilier. On me renvoie souvent que cela va faire des enfants tyrans. Mais pas du tout! Laisser un enfant faire n'importe quoi, ce l'empathie. Si l'enfant a un comportement qui n'est pas adéquat, il faut lui dire : « On ne fait pas ça ». Mais surtout pas le juger en lui disant : « Tu n'es pas gentil ». C'est considéré par les chercheurs comme de la maltraitance émotionnelle et la maltraitance émotionnelle abîme le cerveau des en-

Pourtant, pour certains, la soumission est encore une méthode éducative

Pour se développer, l'enfant doit être compris dans ce qu'il est, dans ses émotions, ses ressentis. Il faut l'aider à les exprimer. Le rôle d'un éducateur c'est d'aider l'enfant à se connaître. On ne peut se connaître que si on peut s'exprimer. Beaucoup de parents et grands-parents donnent des ordres mais n'écoutent pas les enfants et adolescents.

« Je suis très en colère. On ne prend pas du tout en compte les enfants dans la gestion de cette crise sanitaire »

Rencontrez-vous beaucoup de grands-parents déstabilisés par les nouvelles méthodes éducatives ?

Il y a les deux. Il y a les parents qui restent traditionnels avec des grands-parents qui, au contraire, ont envie de materner leurs petitsenfants et qui les gâtent énormément. Ce qui peut créer des conflits entre les générations. Et il y a aussi des parents qui sont empathiques avec des grands-parents brutaux. Là encore, ça conduit à des conflits. Je connais des parents qui ne veulent plus confier leurs enfants aux grands-parents car ils sont ou trop gentils ou trop durs.

Comment résoudre ces conflits ?

Comme dans les couples, où des conflits peuvent aussi naître du fait des choix éducatifs, il faut échanger, parler de ce qu'on souhaite.

Quel est l'impact de la crise du Covid sur les enfants ?

Je suis très en colère. On ne prend pas du tout en compte les enfants dans la gestion de cette crise. Il n'y a pas de pédiatre dans le Conseil scientifique. Personne ne les défend. C'est très choquant. Comme si les enfants et adolescents qui sont l'avenir de notre société n'étaient pas importants. On considère les enfants comme des pestiférés. On ne leur dit pas assez qu'eux ne courent aucun risque. Si on leur demande de faire attention, c'est pour protéger les personnes âgées, les malades.

Que pensez-vous des fermetures d'écoles ?

Il faudrait qu'ils puissent vivre normalement, se toucher, jouer. Quand j'entends qu'il y a des fermetures de classe, d'écoles ou de crèche, je trouve cela scandaleux. Il leur faut une ambiance sécurisante dans laquelle ils puissent se développer. L'insécurité générale est mauvaise pour le développement des enfants.

Observez-vous des conséquences sur leur comportement ?

Les consultations de pédopsychiatres ou de psychologues sont pleines d'enfants qui ont des problèmes à cause du stress des adultes. Il s'agit de troubles du sommeil ou alimentaires, d'anxiété, d'agressivité, de dépression. Il devrait y avoir des cercles de paroles dans les écoles pour les écouter. Cette crise nous confronte à nos émotions. Pouvoir en parler est indispensable.

Quelle position doivent adopter les adultes dans cette crise sanitaire envers les enfants ?

L'adulte est le principal régulateur émotionnel des enfants. L'enfant a besoin de modèle. Et le stress se transmet. Quand l'adulte référent est stressé, tout le monde est stressé. Le stress diminue l'immunité ,donc fragilise vis-à-vis de l'épidé-